



PP 9/2383

ASSOCIATION
X FRAGILE BELGIQUE
PÉRIODIQUE AVRIL 2015

Barbecue des familles X fragile
Le 31 mai 2015 à 12h00



AFrAHM a.s.b.l

X fragile
www.x-fragile.be

Bureau de dépôt : 1170
Bruxelles
Parution trimestrielle
N° agrément P912521
N° 77

Editeur responsable
Béatrice MEURANT
Av. du Bois de la Cambre 13
1170 Bruxelles

Spécial Apprentissages scolaires



En collaboration avec l'Association Francophone d'Aide aux Handicapés Mentaux

AU SOMMAIRE...

L'X PRESSE, numéro 77, avril 2015

Edito	3
Apprentissages : Des méthodes pour faciliter l'apprentissage	4
Apprentissages : La lecture... tout un roman !	5
Apprentissages : L'écriture	8
Apprentissages : Les séquences	10
Apprentissages : Conseils d'utilisation de l'iPad	12
Apprentissages : Le calcul et les réglettes Cuisenaire	18
Apprentissages : La méthode ABA	21
Apprentissages : La méthode Montessori	24
Apprentissages : Sésame, une porte vers la communication	26
Agenda	29
Apprentissages : Stimuler la réceptivité cérébrale : Brain Gym®	30
Compte-rendu : Notre assemblée générale du 28 février	31
Compte-rendu : La soirée du 6 mars dernier : projection du film « Mission to Lars »	32
Invitation : Le barbecue des familles du 31 mai	33
Association : L'AFrAHM change de nom ...	34
Facebook	35
Réseau téléphonique	35
Cotisations et dons	36

EDITO

Bonjour à tous !

Quand on débarque dans le milieu du handicap, on entend rapidement parler autour de nous de diverses méthodes d'apprentissage, de multiples outils pédagogiques... Comment s'y retrouver ? Lequel choisir ? Par quoi commencer ? sont autant de questions que tout parent se pose pour son enfant.

Dans ce numéro de l'X presse, nous avons souhaité cette fois aborder le sujet en profondeur ou en tout cas l'approfondir un peu plus et donner quelques pistes. Certes, nous ne sommes pas exhaustifs, loin de là. Nous ne présenterons pas toutes les méthodes, tous les outils. Nous ne vous donnerons pas de programme « clé sur porte » mais un certain nombre de pistes, de bonnes adresses, de bons tuyaux, d'outils utilisés et approuvés par les parents, de méthodes disponibles en Belgique, etc. A vous, parents qui connaissez bien votre enfant, de prendre ce qui correspond à son évolution, à ses forces, ses faiblesses, à ses compétences acquises ou en émergence.

Et puis, si tout cela vous donne d'autres idées, si vous pensez à d'autres éléments auxquels nous n'avons pas songé, écrivez-nous ! Partagez ce que vous connaissez, ce que vous avez découvert, ce que vous avez expérimenté ! D'autres parents seront certainement heureux de pouvoir utiliser eux aussi les bonnes pratiques que vous avez mises en place pour votre lulu ! ;-)

Bonne lecture et, je vous le souhaite, bon amusement avec votre enfant !

Dominique Damas
Présidente



Tous droits de reproduction réservés pour tous pays.

La reproduction d'un article, même partielle, est soumise à l'approbation expresse du comité de l'Association.

APPRENTISSAGES

Des méthodes pour faciliter l'apprentissage

A l'école et même avant et après, nos enfants ont des difficultés d'apprentissage : troubles de l'attention, troubles du comportement, tendances autistiques parfois, sont autant d'obstacles à surmonter, par lui-même et par l'apprenant (vous, les enseignants ou d'autres intervenants). Comment faire ? Différentes méthodes ont été développées qui peuvent vous aider. Nous en connaissons 12 ou, au moins, en avons entendu parler. Dans l'ordre alphabétique : ABA, ABC BOUM, CO-OP, B.A.BAR, FRANSYA, Montessori, OUROS, PECS, Planète des Alphas, Posturologie de Lisbonne, SCERTS, TEACCH. Nous n'allons pas, dans ce numéro, vous les présenter toutes. Il faudrait plus du double de pages !

De cette liste, nous vous parlerons donc seulement de la **méthode ABA** (page 21), de la **méthode Montessori** (page 24) et de la **Planète des Alphas** (page 5). Nous y ajouterons aussi une méthode pour l'apprentissage du calcul : les **réglottes Cuisenaire** (page 18), une méthode utile à la communication, la **méthode Sésame** (page 26) et une méthode qui permet de stimuler son cerveau, **Brain Gym®** (page 30).

Toutes les méthodes citées plus haut ne sont pas adaptées à toutes les situations et à tous les cas. Si vous êtes intéressé(e)s, le site www.magazine-declic.com/fiches-pratiques/difficultes-scolaires/?utm_source=facebook&utm_medium=post&utm_campaign=methodes%20difficultes%20scolaires propose 12 fiches descriptives qui vous aideront à faire votre choix.

Que vous soyez parent d'enfant(s) X fragile, enseignant de l'enseignement spécialisé ou autre intervenant en contact avec des enfants à déficience intellectuelle, l'une ou l'autre de ces méthodes peut vous rendre de grands services et, bien sûr aussi, à l'enfant avec lequel vous travaillez.



APPRENTISSAGES

La lecture ... tout un roman !

Quel parent ne **rêve** pas de voir un jour son fils ou sa fille accéder à la lecture ? Quelle fabuleuse ouverture sur le monde, un accès aux connaissances... mais surtout, de manière plus pragmatique, l'opportunité pour tout jeune de se débrouiller de lui-même, d'aller faire ses courses, de prendre les transports en commun, de lire les indications routières...

Certes, certains de nos enfants n'y arriveront peut-être pas. Et je tiens beaucoup à ce « peut-être ». Ne les enfermons pas dans des « impossible ». Nous avons bien raison de faire ce rêve de lecture pour eux ! J'aime beaucoup cette phrase de Mark Twain : « **Ils ne savaient pas que c'était impossible ; alors, ils l'ont fait !** » Et bien, oui ! Croyons en nos enfants, ils risquent fort bien de nous étonner, de nous surprendre, de nous épater ! Par la même occasion, nous leur donnerons ainsi l'occasion d'être fiers d'eux-mêmes.

Vous vous demanderez peut-être : pourquoi dois-je moi-même apprendre à lire à mon enfant ? N'est-ce pas le rôle de l'école ? Soyons réalistes : sans doute l'école va-t-elle apporter à votre enfant un certain bagage, mais **avec une guidance parentale active et quotidienne**, votre enfant a plus de chances d'y arriver.

Un premier élément important dans toute éducation : **un enfant observe ses parents**. Il voit ce que ses parents aiment et souhaite très souvent découvrir les mêmes centres d'intérêt. **Il se met alors à imiter**. Profitons-en ! Et lisons devant eux des romans, des livres, des bandes dessinées. Lisons leur aussi des livres adaptés à leur âge. Ils auront, grâce à vous, l'envie d'apprendre à lire.

Un premier jeu à mettre dans les mains de vos têtes blondes : **la planète des alphas**, comme je vous en parlais déjà dans la revue trimestrielle 71. Les figurines permettent à l'enfant d'apprendre assez rapidement le nom et le son de chaque lettre de l'alphabet. Chaque figurine a sa petite

histoire propre. Ainsi, par exemple, monsieur A est un farceur et porte sa canne à l'envers. Et comme il rit beaucoup, il fait « ah ah ah ! ».

Une fois les lettres acquises, on peut travailler en parallèle :

la **méthode globale** et

la **méthode syllabique**.

C'est ainsi que je procède pour le moment avec Benoît.

Dans le même temps, Benoît passe facilement une heure par jour sur son petit ordinateur à recopier — de son plein gré ! — des tas de mots (les jours de la semaine, les prénoms de la famille, les marques de tracteurs dont il est fan, les couleurs, etc.). Tout ce travail de recopiage ou de mémorisation permet de travailler la reconnaissance des lettres et des mots et ainsi la lecture globale. Une fois ces premiers mots acquis, on étoffe le lexique écrit avec le vocabulaire quotidien de l'enfant (l'école, les activités parascolaires, la famille élargie, etc.).



Pour travailler la **méthode syllabique**, il suffit de peu de choses. D'abord, prenez deux figurines des alphas, une consonne longue (f, l, m, n, r, s...) et une voyelle. Associez les sons et jouez avec votre enfant. Il apprendra ainsi par le jeu à former ses premières syllabes (ma, me, mi, mo, mu...). Après, attaquez-vous aux consonnes courtes (pa, pe, pi, po, pu). Et puis, associez une voyelle et une consonne (as,



os, ...). Et puis, on peut apprendre à former des mots à partir des syllabes apprises. Le tableau de la page suivante montre un exemple d'exercice possible.

PA-PA

PA-PY

PAS

...

MA-MAN

MA-MIE

MA-DA-ME

...

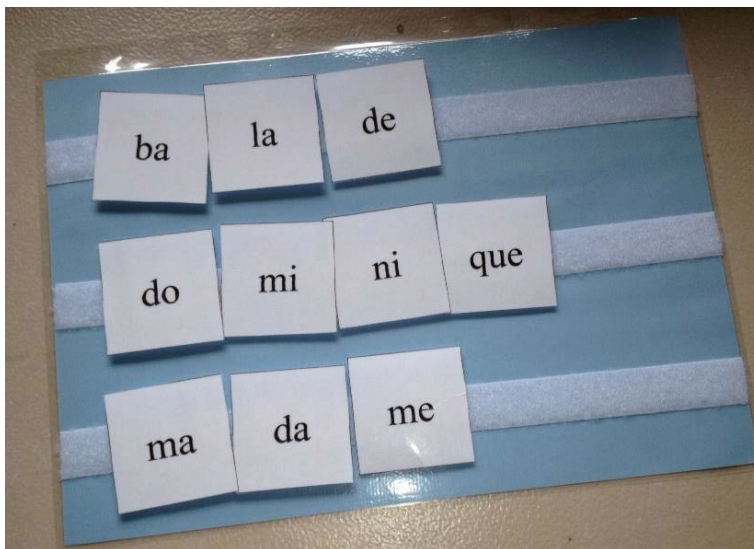
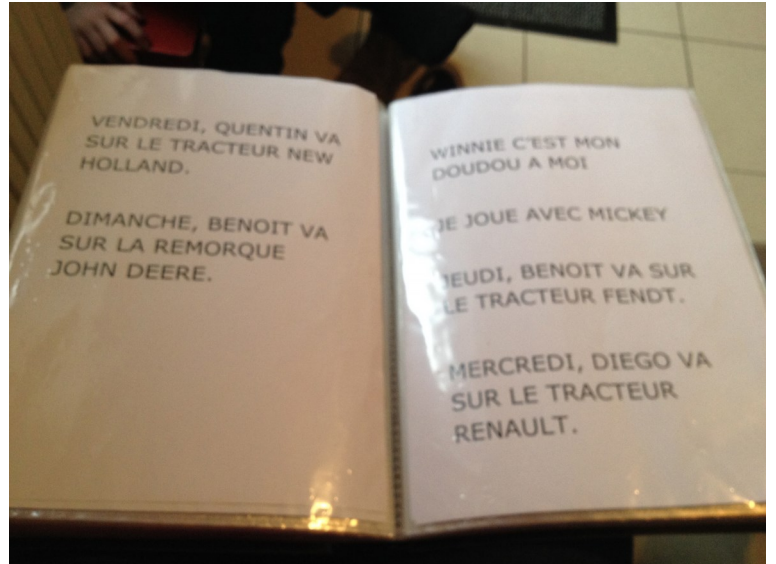
BA-BAR

BA-TEAU

BA-LA-DE

...

Pour travailler la **méthode globale**, ce n'est pas bien compliqué non plus. On peut utiliser un tas de choses. Pourquoi ne pas faire reconnaître par votre enfant des mots connus dans les livres d'enfants que vous lui lisez, sur des panneaux routiers, dans les publicités toutes boîtes, sur les panneaux des magasins... ?



Et enfin, rien de tel qu'un **bic** ou un **marqueur** et une **feuille blanche**. Et jouez avec les ressemblances pour acquérir de nouveaux mots et travaillez cette fois la lecture de mots complets par syllabes.

Bonne lecture !

X X X

Un article vous interpelle ? Vous souhaitez réagir ?
Apporter un témoignage ? Poser une question ? N'hésitez pas !
Envoyez-nous un mail à l'adresse info@x-fragile.be.
Nous tiendrons compte de votre message.

APPRENTISSAGES

L'écriture

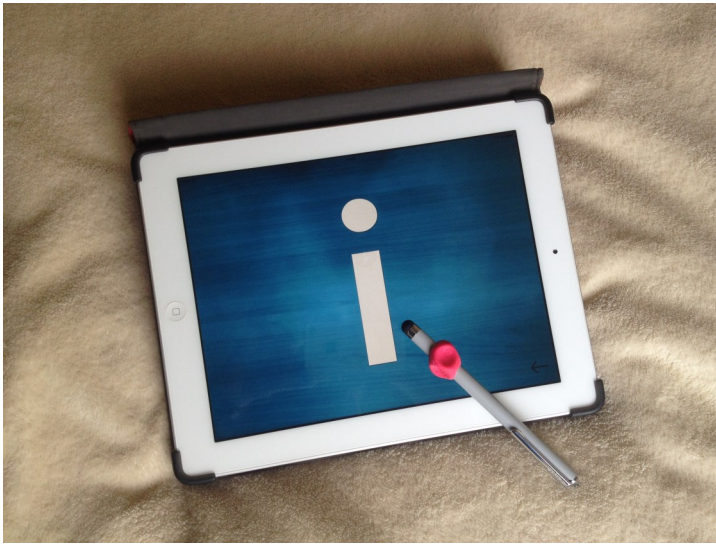
Vaste programme que celui de l'apprentissage de l'écriture ! Vous sentez chez votre enfant un intérêt naissant ? Ou vous aimeriez susciter l'intérêt chez lui ? Comment faire ? Voici quelques pistes à votre disposition.

Comme beaucoup d'enfants X fragile, Benoît a beaucoup de mal, encore aujourd'hui, en psychomotricité fine. Comment faire alors ? Comment dépasser ce frein ? Utilisons les moyens disponibles aujourd'hui... l'ordinateur ! 😊

Depuis quelques temps maintenant, Benoît utilise l'iPad tous les soirs entre 20 minutes et une demi-heure. Première occasion d'apprivoiser le support informatique, de naviguer, d'adopter par le jeu cet extraordinaire outil. Une fois apprivoisé, pourquoi ne pas lui présenter une application d'apprentissage à l'écriture ? J'ai ainsi téléchargé l'application « **Intro to letters** ». Cette application permet de travailler l'écriture de chaque lettre séparément, à l'aide du doigt, en majuscules et en minuscules. L'application « **abc lettres cursives** » permet de travailler, comme son nom l'indique, les lettres cursives.

Une fois l'application bien travaillée, on peut utiliser les **lettres sensorielles**, c'est-à-dire des lettres en relief rugueux disposées sur un support en bois. Cela permet à l'enfant de « sentir » tactilement la lettre et donc de la mémoriser dans une mémoire supplémentaire. Plus il y a de mémoires sensibilisées (mémoire visuelle, mémoire tactile, mémoire auditive...), plus l'enfant retiendra à long terme l'apprentissage.





Ensuite, nos amis américains de l'association américaine NFXF conseillent **l'utilisation d'une ardoise et d'une craie**. Ecrivez la lettre sur l'ardoise, invitez l'enfant à repasser son doigt par-dessus, invitez-le ensuite à réécrire la lettre avec la craie. Quand les lettres sont acquises sur ce support, invitez votre enfant à utiliser la feuille de papier

et le crayon (toujours avec un grippy - voir illustration).

Pour travailler l'écriture de mots complets, l'utilisation de l'application « **La magie des mots** » est vivement recommandée. L'application lit véritablement les mots écrits par l'enfant et lui permet ainsi d'agir directement via l'auto-correction.

Enfin, **le logiciel Word ou tout logiciel de traitement de texte** (sur Linux, par exemple) permettra certainement à votre enfant de vous surprendre. Ainsi, Benoît depuis deux mois, passe une heure ou deux par jour avec grand plaisir à taper différents mots (papa, maman, john deere, lundi, mardi...). Il améliore ainsi son aptitude à la lecture et il développe en même temps une autre compétence essentielle : sa capacité de concentration et d'attention. Il est certes demandeur. Pour nous, parents, c'est un vrai bonheur de le voir évoluer ainsi chaque jour un peu plus. Il y trouve aussi confiance en lui. Et c'est tant mieux !



A vos claviers ! ;-)

X X X

APPRENTISSAGES

Les séquences

Une des notions importantes à acquérir par l'enfant est la notion d'avant/après, autrement dit « les séquences ». Comment travailler cette compétence avec nos enfants ?

Différents supports existent aujourd'hui pour présenter des petites histoires séquencées de 2, 3, 4 ou 5 images ou photos. Ces petites histoires ont pour objectif d'initier la personne à la perception chronologique.

Un premier support facile à utiliser par nos enfants et souvent très apprécié : **l'iPad et l'application « iSequences »**. Les avantages de l'iPad sont nombreux : l'enfant est en général plus facilement concentré et attentif à ce qui s'y passe, l'iPad est interactif et il corrige l'enfant instantanément (élément non négligeable pour nos enfants impatientes).



Si vous ne disposez pas d'un iPad, en cherchant **sur internet**, vous trouverez pas mal de séquences et de petites histoires toutes prêtes à être imprimées.

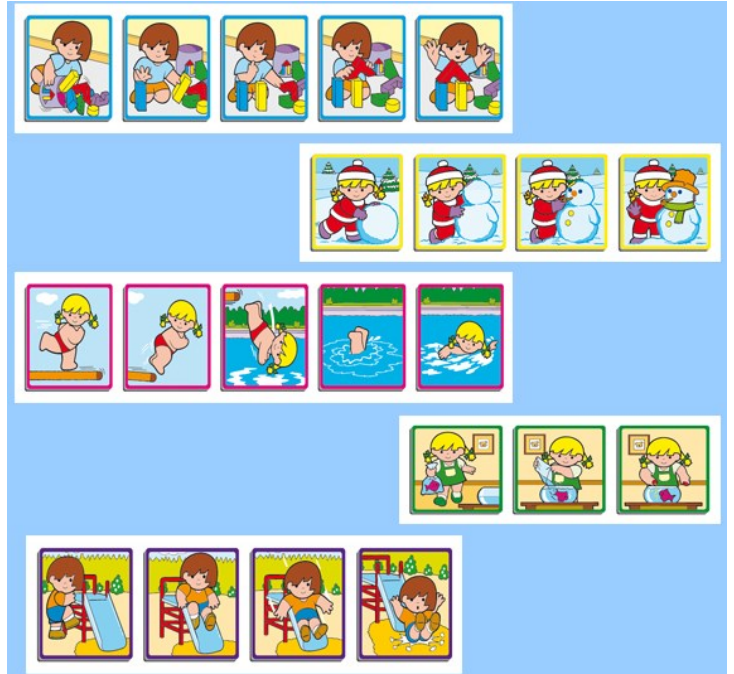
Si vous souhaitez un jeu tout fait, Ravensburger a édité un jeu de société « **Histoires pour jouer** », comportant 6 histoires à 5 images. Les images s'assemblent comme les pièces d'un

puzzle, l'enfant a donc la possibilité de s'autocorriger !

Un autre jeu disponible : **Séquences en 6 et 8 étapes** pour les enfants (disponible sur le site www.espace-orthophonie.fr). Ce jeu se compose de 48 photo-cartes (15x15 cm) organisées en quatre séquences de six étapes et en trois séquences de huit étapes. Il présente des histoires basées sur les activités de la maison ou dans des lieux familiers. Les enfants apprécieront les histoires et s'identifieront aux thèmes animés.

Ce jeu permet de:

- Classer dans l'ordre chronologique
- Acquérir un langage expressif
- Enrichir son vocabulaire
- Penser de manière logique
- Maîtriser les éléments d'une histoire
- Perfectionner son aptitude à communiquer



Le site www.autismediffusion.com propose aussi deux jeux intéressants : « **Séquences basiques** » avec des petites histoires de 4, 5 ou 6 images cartonnées et plastifiées et « **Photos de séquences** » qui comprend 50 photos de la vie quotidienne des enfants à remettre dans l'ordre.

Bon amusement !



Envie de communiquer, d'échanger vos questions,
vos problèmes, vos espoirs, vos joies ?

Bien sûr, vous pouvez nous téléphoner (voir en page 35).

Mais vous pouvez aussi nous rejoindre dans notre groupe fermé Facebook
qui comporte une centaine de membres.

Il suffit d'introduire une demande via la page d'accès pour être membre.

N'hésitez plus ! Rejoignez-nous !

APPRENTISSAGES

Conseils d'utilisation de l'iPad

L'iPad est un outil innovant qui nous permet d'interagir avec les enfants ayant des besoins spécifiques avec une approche technologique.

L'iPad est aujourd'hui largement utilisé à la maison. Il commence à l'être aussi chez les thérapeutes (logopèdes, par exemple) et/ou à l'école. L'iPad rend les transitions plus faciles, c'est un outil d'aide à l'éducation et aux apprentissages en plus d'être un jouet amusant pour l'enfant.

L'objectif de cet article est de donner quelques conseils d'utilisation optimale de l'iPad pour une meilleure communication entre l'adulte et l'enfant et pour un meilleur niveau d'attention et de concentration de l'enfant.

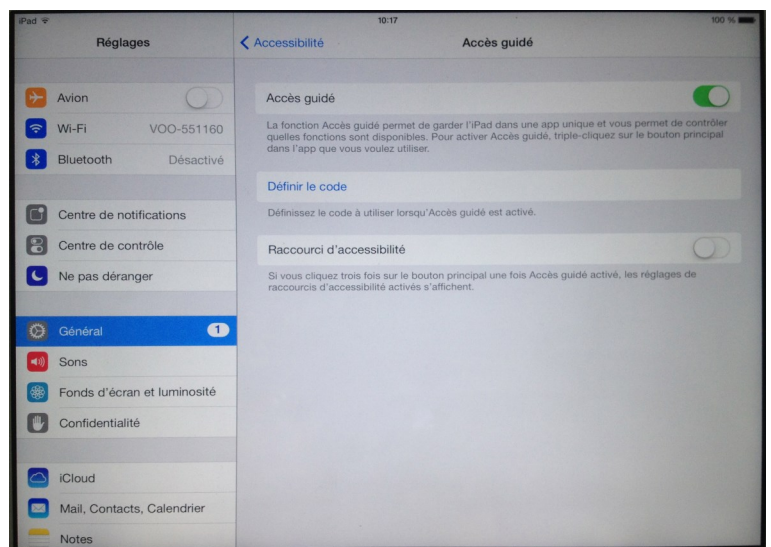
1. Configurer l'iPad et comprendre les applications

Apprenez tout d'abord l'utilisation de la fonction « Accès guidé » (Réglages > Accessibilité > Accès guidé > Activé et Définir le code). Cette fonction permet de bloquer l'iPad sur une application donnée et d'éviter ainsi que l'enfant aille se promener ailleurs.

Ensuite, il est possible de bloquer l'affichage du volume et de limiter l'accès aux pages web et à certaines applications (Réglages > Général > Restrictions).

Avant d'utiliser l'iPad avec votre enfant, assurez-vous que vous maîtrisez l'application. Une fois familier de l'application, vous pourrez ainsi encourager l'apprentissage de votre enfant.

Prenez donc le temps de jouer, d'explorer, d'essayer. Vous découvrirez ainsi les défis auxquels votre enfant sera confronté. Vous êtes seul(e) spécia-



liste de votre enfant. Vous connaissez les compétences acquises ou en émergence chez votre enfant.

Dans un premier temps, présentez la nouvelle application à votre enfant comme un nouveau jeu. Laissez-le découvrir par lui-même, l'utiliser comme bon lui semble. Seulement dans un deuxième temps, vous lui montrerez comment faire correctement.

Quand votre enfant commence à présenter des signes d'ennui, terminez ce que vous avez commencé. Et enfin, laissez-lui la possibilité de choisir une application qu'il aime pour terminer la séance iPad de manière ludique. Il aura plus envie d'y revenir le lendemain.

2. L'importance de l'environnement de travail

Le cadre de travail doit être calme, confortable pour travailler sur l'iPad.



Choisissez une pièce agréable, dans laquelle votre enfant se sent bien. Qu'importe qu'il travaille à même le sol ou assis sur une chaise, du moment qu'il est bien. Vous pouvez être assis à côté de lui ou en face de lui. La seule chose importante est que vous assuriez une transition en douceur vers un contexte d'apprentissage. N'hésitez pas à utili-

ser un support visuel pour aider votre enfant à comprendre que vous passez d'un temps de jeu libre à un temps d'apprentissage sur l'iPad.

3. Soyez de bonne humeur

Ça coule de source, me direz-vous. Certes ! Interagir avec son enfant n'est pas toujours facile ou possible. Parfois, vous vous sentez fatigué(e) ou pas d'humeur. Ca arrive et c'est bon d'en être conscient(e). Ce n'est donc pas grave si un jour vous préférez faire autre chose.

Certaines applications liées à l'écriture, la lecture, le maintien de l'attention, etc. ne devraient pas être travaillées en début de séance d'apprentissage si c'est difficile pour votre enfant. Mieux vaut commencer par quelque

chose qui le mette dans une situation de réussite, travailler ensuite une application plus difficile ou nouvelle et enfin terminer par une application ludique.

4. Votre enfant aussi doit être de bonne humeur

Travailler avec l'iPad doit être pour lui aussi une grande expérience. Il est important qu'il soit dans de bonnes conditions pour pouvoir s'amuser, interagir avec l'iPad et profiter du temps que vous passez ensemble. N'essayez pas de jouer avec votre enfant s'il est fatigué, inquiet ou dans une autre activité.

Une fois que la routine est installée avec l'iPad, vous pouvez proposer d'avantages d'applications et prolonger le temps de travail sur l'iPad. Etre calme et heureux encourage le processus d'apprentissage.

5. Incitants

Vous pouvez aider votre enfant à mieux comprendre quand l'iPad est utilisé pour le plaisir et quand il est utilisé pour des jeux éducatifs.

- En utilisant un incitant verbal au moment de lancer l'iPad « Nous allons jouer ensemble »...
- En utilisant un incitant visuel : une couverture d'iPad différente selon le moment (couverture rouge pour jouer seul ; couverture bleue pour travailler ensemble).
- En utilisant des pictogrammes ou un autocollant que vous scratchez près de l'iPad pour identifier le type d'activités et que vous détachez une fois l'activité finie.
- En utilisant un incitant physique, en prenant sa main pour l'emmener dans la pièce réservée pour le temps d'apprentissage...

6. Sélectionner des applications en fonction des centres d'intérêt de votre enfant

L'App Store propose un vaste choix d'applications. Cherchez ! Vous trouverez des applications pour tous les thèmes : moyens de transport, poupées, voitures, les Schtroumpfs, Cars, etc.

7. Durée de l'apprentissage

De séance en séance, vous vous sentirez plus confiant(e). L'apprentissage

est un processus lent et prend du temps. Il n'y a pas de remède miracle. L'apprentissage doit être fréquent et cohérent.

Il est essentiel aussi de suivre et de mesurer la performance et les progrès de votre enfant lié à l'utilisation de l'iPad. Un programme créé sur mesure par un papa X fragile permet de suivre l'évolution de son enfant : www.carecircles.com.

8. Mettre l'accent sur l'interaction et le tour de rôle

Quelques sites intéressants (en anglais) :

www.handholdadaptive.com

<http://tocaboca.com>

www.pepiplay.com

9. Processus d'apprentissage en escalier

Commencez par fournir autant de soutien dont votre enfant a besoin. Puis, petit à petit, réduisez votre soutien et l'encouragement. Votre enfant apprendra ainsi progressivement à travailler de manière autonome.

Il est bon pour cela de faire l'inventaire des forces et faiblesses de votre enfant, de définir les compétences à travailler en priorité pour ensuite combiner les applications faciles et difficiles à travailler.



10. La boîte aux trésors

Créez un dossier « fun » pour votre enfant, un dossier dans lequel il puisse retrouver toutes les applications qu'il aime. Il est important qu'il sache qu'il terminera sa séance d'apprentissage sur l'iPad par une application qu'il pourra choisir lui-même dans sa boîte aux trésors « fun ».

N'oubliez pas d'activer l'option « Accès guidé » (cfr. Point 1) pour éviter que votre enfant ne quitte l'application d'apprentissage pour aller jouer dans le dossier « fun ». ☺

11. Planification de l'heure pour travailler l'iPad ensemble

Il est important pour l'enfant d'identifier les applications qu'il va devoir travailler pour comprendre l'état d'avancement de son travail. Il existe des applications qui permettent de créer un agenda. Vous pouvez aussi utiliser un papier et un crayon pour rédiger l'horaire iPad.

12. Maintenir la routine

Plus vous serez régulier dans l'utilisation quotidienne de l'iPad comme support éducatif, plus la routine s'installera et plus ce sera facile et votre enfant sera impliqué.

13. Jouer avec les autres membres de la famille

Certaines applications permettent de jouer à deux ou en famille. Profitez-en ! L'iPad se transforme ainsi en table de jeu ou en jeu coopératif. Cela permet de développer d'autres compétences.

14. Limitez l'utilisation de l'iPad en fonction du contexte

L'utilisation de l'iPad n'est pas indispensable pour tout. L'iPad peut être une excuse pour commencer une interaction. Mais vous pouvez aussi encourager votre enfant à utiliser d'autres jeux, à interagir avec des personnes ou à développer des compétences dans des situations naturelles.

15. Gestion des comportements indésirables

Certains enfants aiment répéter la même activité, écouter le même clip vidéo maintes et maintes fois. Lorsqu'un comportement est non fonctionnel, vous devrez peut-être rediriger l'enfant sur une autre application ou arrêter l'utilisation de l'iPad. Différentes stratégies peuvent vous y aider :

- La désactivation du volume
- L'utilisation d'un casque
- L'activation de l'accès guidé
- Le contrôle de la luminosité
- ...

Il est important de réduire les comportements indésirables pour éviter la création de mauvaises routines avec l'iPad.

16. Contrôle moteur et tactile

Pour une bonne utilisation pédagogique de l'iPad, il faut être certain que votre enfant peut maîtriser la commande au niveau moteur (mains et doigts). Il existe quelques applications qui peuvent aider à travailler la psychomotricité fine dans l'App Store :

- Identify Thing
- Wood Blocks/ Wood Blocks for Kids
- Reactickles Magic
- Happy Bubbles
- I Love Fireworks
- Magic Piano
- Live Artist
- Juno's Piano
- Sam Phibian
- Somatics
- Dexteria Jr.
- Dexteria



17. iPad ? Et Androïd ?

Nous venons de parler abondamment de l'iPad. Mais peut-être avez-vous un appareil Androïd ? Ce que nous venons de dire reste valable, car bon nombre d'applications - mais pas toutes malheureusement - qui sont disponibles pour l'iPad le sont aussi pour Androïd.

Bon amusement !

Source : UC Davis MIND Institute, Tips for using the iPad® as an educational tool for children with Fragile X Syndrome (FXS) & Autism Spectrum Disorders (ASD), Los Angeles, Juillet 2014.

Vous déménagez ? Vous changez d'adresse e-mail ?

N'oubliez pas de nous en informer,
si vous souhaitez continuer à recevoir de nos nouvelles.

Régulièrement, du courrier nous est retourné avec la mention « N'habite pas à l'adresse indiquée » et des adresses mails nous sont signalées comme non valides. Quel dommage !

APPRENTISSAGES

Le calcul et les réglettes Cuisenaire

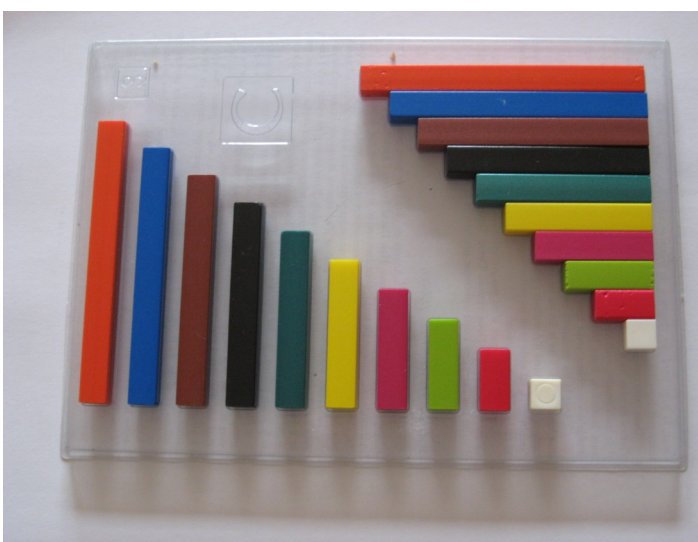
Il était une fois un musicien qui rêvait d'apprendre les nombres aussi bien qu'il connaissait les notes. De même qu'il allait du do au do en passant par ré, mi, fa sol, la et si, il cherchait à vivre l'évolution des nombres comme dans une gamme.

Il dessina de petites lignes, où chacune était comme la précédente augmentée de la plus petite. Mais cela était aussi ennuyeux que le solfège. Il lui fallait un instrument, comme le piano. Il lui fallait quelque chose qui ferait chanter les nombres sous ses doigts.

Il eut alors l'idée de remplacer les lignes sur le papier par des bâtonnets de différentes couleurs. Le plus petit fut peint en *blanc*. Le plus grand en *orange*, le moyen en *jaune*. Puis vint la famille des rouges (le *rose*, le *violet* et le *brun*) qui prirent la 2^e, la 4^e et la 8^e place. La famille des bleus (*vert clair*, *vert foncé* et *bleu*) s'intercala en 3^e, 6^e et 9^e place. Et enfin, le vilain petit canard, le *noir*, prit la place qui restait, la 7^e. Ainsi étaient nées les réglettes Cuisenaire, du nom de l'instituteur de Thuin qui en eu

l'idée au milieu du XX^e siècle.

Comment utiliser ce matériel pour approcher les nombres et le calcul ? D'abord par le jeu, qui permet de se rendre compte, petit à petit, que deux réglettes de même couleur ont toujours la même longueur ; que des réglettes de couleur différente n'ont pas



la même longueur et qu'il y a moyen de les ordonner, en formant « l'escalier » ; que la longueur de deux réglettes successives, dans l'escalier, ne diffère que de la longueur de la plus petite... On pourra ainsi dire que la *bleue* est plus grande que

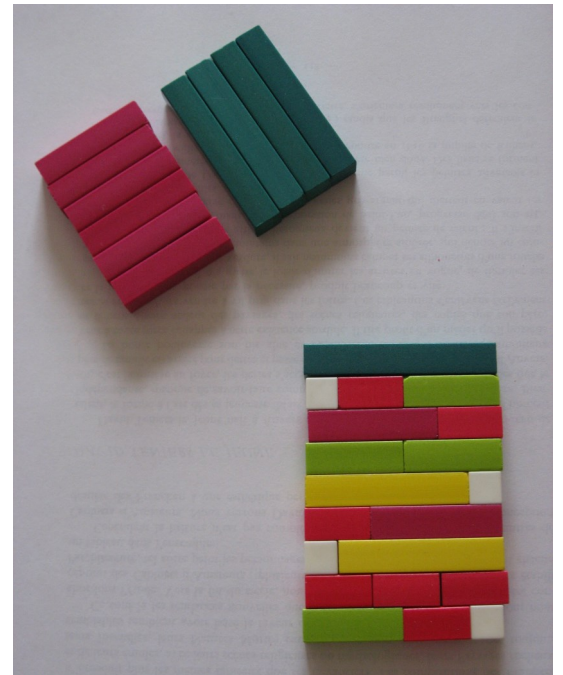


la *jaune*, mais plus petite que l'*orange* ; que la longueur de la *noire* est celle de la *vert foncé* plus celle de la *blanche*, etc.

Plus tard, on pourra former des « trains », en mettant deux ou trois réglettes ou plus bout à bout. On pourra alors constater que *rose + vert clair = jaune* ; que *blanc + rose + vert clair + violet = orange*, etc. Mais aussi que *rose + violet* est plus petit que *bleu*, mais plus grand que *jaune*, et que pour obtenir la même longueur que *bleu*, il faut ajouter *vert clair* à *vert foncé*, etc. Et l'enfant aura, en jouant, sans peine, découvert les notions d'addition, de soustraction, d'égalité et d'inégalité...

Un autre jeu consistera à faire des « tapis » : une juxtaposition de trains qui ont tous la même longueur, mais sont tous différents : *vert foncé = rose + violet = violet + rose = rose + rose + rose = vert clair + vert clair*, etc. On pourra aussi constater qu'un tapis constitué de 4 *vert foncé* a la même taille qu'un tapis constitué de 6 *violet*. Et ce faisant, l'enfant aura découvert en jouant la commutativité de l'addition et la multiplication !

D'autres possibilités de jeu existent, comme l'espèce de spirale qu'il faut remplir pas à pas, avec des réglettes choisies au hasard, mais qui sont parfois trop longues pour la place disponible et qu'il faut alors remplacer par deux réglettes de longueur équivalente ...



Plus tard encore, on pourra numéroter les réglettes, selon l'ordre qu'elles ont dans l'escalier. Cet escalier qui monte permet de découvrir les nombres dans

l'ordre habituel. Et l'escalier qui descend permettra d'apprendre à décompter. Et on pourra alors reprendre les jeux précédents en juxtaposant les nombres et les couleurs, puis en écrivant les nombres en couleur, puis enfin en abandonnant les couleurs...

Grâce à ces réglettes colorées, l'enfant a la possibilité de découvrir en jouant. Laissez-le exprimer ses découvertes. Laissez-le bâtir un escalier qui monte, un escalier qui descend. Laissez-le s'amuser à composer des trains, à les comparer. Donnez-lui des consignes amusantes, comme : « les yeux bandés, dis-moi la couleur de la réglette que je te mets en main ». Construisez aussi des carrés, des cubes ...

Faites parler les enfants. Qu'ils racontent leurs observations, qu'ils disent leurs intentions, qu'ils vérifient leurs hypothèses. Que bouger les réglettes ne se fasse pas par hasard, mais en fonction d'un projet préalablement verbalisé.

Avec les réglettes Cuisenaire, vous avez en main un matériel qui contient l'arithmétique dans sa structure de base, mais ne faites pas trop vite de l'arithmétique, n'abandonnez pas trop vite les couleurs pour les nombres. Laissez l'enfant manipuler les nombres comme vous le laissez tapoter sur le piano. Ainsi les apprivoisera-t-il petit à petit.

Merci à Colette Paulus pour son aide dans la rédaction de cet article.

Les réglettes Cuisenaire sont disponibles, avec leurs accessoires éventuels, au Gai Savoir, rue de la Station 60, 6043 Ransart (site de vente en ligne : www.gaisavoir-shop.net).

Pour en savoir plus : www.cuisenaire.eu/fr/.



× × ×

APPRENTISSAGES

La méthode ABA

Historique

L'A.B.A., ou Analyse Appliquée du Comportement (en Anglais, Applied Behavior Analysis), est une méthode de style comportemental provenant des pays anglo-saxons. Elle y est pratiquée depuis la fin des années 60'. Ce n'est que plus récemment que l'A.B.A. a fait son apparition dans les pays francophones. Actuellement encore, peu de professionnels sont formés et utilisent cette méthode auprès de personnes avec troubles envahissants du développement (T.E.D.).

Fonctionnement de l'A.B.A.

L'A.B.A. est basé sur l'application de règles de l'apprentissage «typique» : les événements antécédents et conséquents à un comportement peuvent avoir un impact sur la reproduction (ou non) du comportement.

L'A.B.A. peut donc proposer de :

- Structurer les antécédents de sorte à favoriser l'autonomie de la personne et la prévisibilité des événements ;
- Aider la personne à avoir les comportements attendus/désirés, de façon de plus en plus autonome et adéquate ;
- Renforcer la personne suite à un bon comportement, ce qui amènera la personne à réaliser de plus en plus souvent ce comportement car elle y est motivée. Ou, a contrario, rendre les conséquences des comportements problématiques inexistantes ou désagréables de sorte que la personne ait moins tendance à avoir ces comportements par la suite.

Apprentissages visés par l'A.B.A.

L'A.B.A. permet d'apprendre de nouvelles compétences ou d'améliorer la fréquence ou la qualité de compétences existantes dans différents do-

maines : adaptatif/autonomie, communication, cognitif, social, émotionnel, motricité, jeux, scolaire,...

Au delà de l'apprentissage ou de l'amélioration des compétences, la méthode A.B.A. prévoit une phase de maintien et de généralisation des acquis. La généralisation favorise l'utilisation des compétences en l'absence de renforçateurs, dans les différents milieux de vie, en présence de toute personne.

De surcroît, l'A.B.A. peut contribuer également à diminuer des troubles du comportement / comportements indésirables en les rendant moins fréquents voire en les rendant inexistantes. En effet, les comportements indésirables ont une fonction pour l'enfant (généralement, obtenir ce qu'il souhaite ou échapper à quelque chose qui lui déplaît). Il s'agit alors de donner les moyens à l'enfant d'obtenir le même résultat avec une demande adéquate.

Exemple : Vous avez des invités à la maison (ce qui s'appelle «antécédent»), votre enfant est turbulent et crie à table («comportement») car il cherche à obtenir de l'attention («fonction du comportement»). Au bout de quelques minutes, la situation est intenable et vous quittez la table avec lui pour qu'il se calme («conséquence»). Le risque est que votre enfant agisse de façon similaire lors d'une situation similaire ultérieure car cela lui a permis d'obtenir ce qu'il désirait (votre attention).

En A.B.A., l'objectif pourra être d'apprendre à votre enfant à développer des comportements adéquats pour demander votre attention. Egalement, il est possible d'enseigner la capacité d'attendre calmement un moment plus opportun pour recevoir de l'attention.

Caractéristiques de l'A.B.A.

L'A.B.A. est une méthode :

- **Comportementale :** L'A.B.A. se base sur des comportements à développer (compétences) et des comportements problématiques à diminuer voire supprimer. Ceci, en agissant sur les antécédents et les conséquents ainsi qu'en apprenant de nouveaux comportements.
- **Individualisée :** L'A.B.A. se base sur les comportements présents chez la personne, ses forces (compétences déjà acquises) ainsi que

ses préférences (utilisées pour renforcer les comportements désirés). Les objectifs visent des comportements significatifs pour la personne et son entourage.

- **Structurée/planifiée** : Après une observation des comportements de la personne, des objectifs d'intervention significatifs pour la personne sont définis avec son entourage. Ces objectifs sont traduits concrètement et inscrits dans un plan d'intervention individualisé dont les résultats sont évalués régulièrement pour adapter le programme en fonction des évolutions de la personne.
- **Efficace** : L'A.B.A. est une des seules méthodes dont l'efficacité a été démontrée auprès de personnes avec T.E.D. ou autisme. Elle est préconisée par de nombreux rapports récents. L'efficacité de l'A.B.A. dépend néanmoins de différents facteurs comme par exemple la précocité (plus la personne est jeune, plus elle a de capacité à apprendre grâce à la plasticité cérébrale) et à l'intensité de l'intervention (plus nombreuses sont les heures d'intervention, plus les résultats tendront à être positifs). Il est également important que les apprentissages soient généralisés à l'ensemble des milieux et dans les interactions avec différentes personnes.

L'A.B.A. est donc une méthode d'apprentissage hautement individualisée et structurée. Elle est généralement utilisée avec des personnes présentant des troubles du spectre autistique, troubles envahissants du développement ou une déficience intellectuelle importante. Ceci a pour but de les aider à comprendre ce que nous attendons d'eux ainsi qu'à les motiver à apprendre. En bref, d'apprendre, comme les enfants «neuro-typiques» le feraient.

Julie Heughebaert, psychologue indépendante.

Accompagnement éducatif de style comportemental pour enfants avec autisme, T.E.D. ou déficience intellectuelle dans leurs milieux de vie. Plus d'informations sur www.jheughebaert.webnode.be



APPRENTISSAGES

La pédagogie Montessori

Cette méthode d'enseignement remonte à 1907, lorsque Maria Montessori, médecin italienne, décide d'ouvrir sa Maison des enfants, à Rome. Ici, chacun décide seul et selon ses envies de ses activités. Pas de maître devant un groupe d'enfants, mais des éducatrices qui les accompagnent dans leurs besoins. Plusieurs outils ludiques permettent d'apprendre à lire et à écrire.

Faire pour soi-même et par soi-même

Si un enfant se décourage, le rôle de l'éducatrice est de le solliciter à nouveau sur le même exercice. L'autonomie est placée au centre de la pédagogie. À la cantine, les petits mangent seuls, à leur rythme, et finissent leur repas en nettoyant la table. *"Apprendre à se servir tout seul, c'est éducatif. C'est de l'autodiscipline, je le fais pour moi et par moi-même"*, assure une éducatrice.



Les plus grands apprennent à faire des travaux manuels, comme construire des voitures en bois. Les mathématiques et le français sont étudiés en classe, mais pas pendant un cours magistral. Les élèves travaillent en petits groupes.

Pour plus d'information, nous vous invitons à consulter le site internet : <http://www.francetvinfo.fr/societe/education/la-pedagogie-montessori-permet-d-apprendre-autrement-849885.html>.

Il existe aujourd'hui une cinquantaine d'établis-

sements Montessori en France. En Belgique francophone, nous n'en connaissons que 5, il s'agit pour toutes les 5 d'écoles privées internationales.

Pédagogie Montessori et syndrome X fragile

Appliquer la pédagogie Montessori chez un enfant porteur du syndrome X fragile n'est pas toujours chose aisée. Mais ce n'est pas impossible !

Quelques livres intéressants à lire et à parcourir pour offrir des temps Montessori à son enfant à la maison :

- *Mes activités Montessori*, de Eve Herrmann,
- *100 activités Montessori pour préparer mon enfant à lire et à écrire*, de Marie-Hélène Place,
- *Apprends-moi à faire seul : La pédagogie Montessori expliquée aux parents*, de Charlotte Poussin.



Ces trois ouvrages sont disponibles sur Amazon.fr et chez tous les bons libraires.

N'hésitez pas aussi à parcourir les sites Internet. La toile regorge en effet de sites et de blogs pleins d'idées et de matériels à imprimer ou à créer soi-même. On peut ainsi signaler :

- Le livre Montessori à télécharger gratuitement (déjà un bon début) : <http://blog.montessori.fr/livre-gratuit-comprendre-la-methode-montessori/>
- Quelques documents gratuits en ligne : <http://blog.montessori.fr/montessori-a-la-maison/une-mine-de-documents/>
- Un jeu Montessori sur les formes : <http://mercimontessori.blogspot.fr/2013/11/un-jeu-pour-la-forme.html>
- Du matériel à fabriquer soi-même : <http://blog.montessori.fr/montessori-a-la-maison/do-it-yourself/> ou http://www.atelier-montessori.com/dossier.php?id_dossier=21

Et sur YouTube, vous trouverez également bon nombre de petites vidéos bien utiles pour mettre en place une activité Montessori à la maison.



APPRENTISSAGES

SESAME, une porte vers la communication

La méthode gestuelle de communication Sésame a pris naissance à La Clairière. La Clairière, située à Bruxelles, est une institution qui accueille des personnes avec un handicap modéré ou sévère : une école fondamentale, une école secondaire, un centre de jour pour enfants scolarisés, un centre de jour pour adultes et des maisons d'hébergement.

Fin des années 80, une équipe de professionnels de La Clairière constate que les élèves disposent de peu de moyens pour communiquer leurs besoins, leurs désirs, leurs sentiments. Les messages verbaux de ces jeunes sont difficiles à décoder ! Ce qui entraîne, chez eux, de l'agressivité, un repli sur eux-mêmes ou de l'automutilation. Aussi bien du côté du jeune que des accompagnants (professionnels de l'enseignement, parents), la frustration est bien présente.

De 1990 à 1993, une réflexion se développe autour de ce constat. L'idée d'une communication gestuelle émerge et la méthode Sésame se développe avec le soutien des responsables du S.M.O.G. (méthode gestuelle de communication pour la partie néerlandophone du pays) ainsi que les responsables de la langue des signes. Le centre francophone de la langue des signes édite les syllabus avec les gestes Sésame.

Sésame

- est un outil augmentatif et/ou alternatif de communication gestuelle issue de la langue des signes (partie francophone de la Belgique). Sésame n'est donc pas une langue, ni un langage : Sésame est un support gestuel au langage oral. Les signes utilisent des compétences communicatives naturellement disponibles et qui sont les premières à se développer chez l'enfant.
- est un moyen de communication qui utilise le geste comme moyen d'expression complémentaire à la parole.
- est un outil destiné à des personnes (enfants et adultes) qui présentent

des difficultés d'expression verbale et/ou de compréhension verbale.

Dans un premier temps, la gestuelle soutient la parole de l'accompagnant (famille, personnel enseignant, ...). Par la suite, le geste sera peut-être utilisé par la personne pour entrer en communication.

Il est important de préciser que Sésame peut être combiné avec d'autres outils de soutien à la communication, dont le PECS.

L'usage de Sésame nous invite à réduire notre flux verbal et à simplifier les consignes.

Sésame

- nous fait prendre conscience de la complexité de la langue française ! La gestuelle nous sollicite vers une utilisation dynamique de la parole. L'expression faciale et corporelle représente un complément indispensable à l'utilisation de la gestuelle.
- sollicite le canal visuel qui reste le canal préférentiel d'apprentissage pour les personnes avec un handicap mental.
- nous invite à être plus attentifs aux personnes afin de déceler la moindre ébauche de geste qui permet de créer le lien.
- aide dans l'intégration de notions abstraites, dont les couleurs , les notions spatiales et temporelles.

Sésame n'est pas un tremplin pour apprendre à parler.

Lorsque la méthode est introduite dès le plus jeune âge, nous constatons que certains enfants développent le langage verbal et abandonnent les gestes, d'autres émettent de nouveaux sons et d'autres encore utilisent toujours les gestes pour se faire comprendre.

Depuis janvier 2011, le Service d'Aide Précoce de Wavre propose aux familles de participer à des ateliers de soutien à la communication animés par 2 professionnels (dont une logopède). Ces rencontres se déroulent le samedi matin au rythme de 2 ateliers par mois.

Préalablement à ces ateliers, les parents sont invités à suivre une formation à la méthode gestuelle Sésame. Il s'agit d'une formation de 4 heures comprenant une introduction aux notions de signe et de grammaire gestuelle et une initiation à la pratique des gestes. L'objectif principal de ces

ateliers est de s'associer aux besoins des parents et de leurs enfants.

Un témoignage de parents permet de donner du sens à la raison d'être de ces rencontres. « Notre attente est de pouvoir aider, dans la vie de tous les jours, notre fille à exprimer ses besoins de base et ses émotions avec nous, mais aussi avec les autres personnes qui s'occupent d'elle (famille, école, kiné). Elle s'exprime à sa façon, mais nous ne la comprenons pas toujours bien, ce qui génère des frustrations chez elle ou des situations difficiles. Elle est rentrée récemment dans une école maternelle « normale » et nous comptons beaucoup sur la méthode gestuelle Sésame pour que les institutrices puissent la comprendre et qu'elle puisse s'intégrer plus facilement avec les autres enfants. Les ateliers sont aussi un moment privilégié d'échanges et de soutien avec d'autres parents d'enfants différents. »

Les activités proposées dans ces ateliers ont diverses fonctions :

- servir de tremplin pour enrichir le quotidien des parents et de leurs enfants,
- susciter le plaisir à communiquer de manière ludique,
- développer des outils de soutien à la communication (parallèlement à Sésame),
- solliciter un échange d'expériences entre parents et professionnels.

Ces activités sont des prétextes à la communication. La notion de plaisir est essentielle ! Le mot « plaisir » est notre fil conducteur. Notre rôle est de se synchroniser au rythme de chaque enfant et de chaque parent. La notion de bienveillance est notre guide. Nous repérons les intérêts des enfants et cela permet de réajuster notre position (notre façon d'être et de faire) d'une séance à l'autre.

Lors de chaque rencontre, des rituels sont instaurés. Ils constituent un cadre sécurisant pour les enfants. Régulièrement, en cours d'atelier, les parents s'expriment sur la manière dont la séance est vécue, interrogent les professionnels. Au fil des ateliers, les parents racontent le vécu des enfants dans les différents lieux de vie (la crèche, l'école, ...).

La fratrie, les grands-parents peuvent également participer aux ateliers. Leur implication offre une dynamique intéressante pour tous les participants.

J'aimerais ENCORE vous raconter ce qui se vit dans ces ateliers de soutien à la communication. Ce mot « ENCORE » est un des premiers gestes qui crée le lien avec l'enfant. « ENCORE » : un mot débordant de DESIR et de PLAISIR ! Et si vous souhaitez ENCORE des informations au sujet de SESAME, je vous invite à contacter La Clairière : Madame Zohra Akif (02.661.78.05) et à visiter le site web de La Clairière (www.laclairiere.be).

Dominique Ruidant,
Logopède

Voir aussi l'article paru dans « L'X presse » n° 70, page 11.

AGENDA

Lundi 4 mai 2015 à 20h00 : Réunion du Conseil scientifique

Une convocation spécifique sera adressée aux intéressés.

Dimanche 31 mai 2015, à 12h00 : Barbecue des familles

Pour les membres de l'Association.

Informations : voir page 33.

Une semaine à fixer au mois de juillet 2015 : Stage des Petits Âniers

Pour les enfants X fragile.

Informations : voir notre prochain numéro.

Le samedi 26 septembre 2015 : Journée des familles AFrAHM / Inclusion

De plus amples informations suivront.

Un vendredi à fixer au mois d'octobre à 20h00 : Groupe de paroles X fragile

Pour les membres de l'Association.

Informations : voir un de nos prochains numéros.

Lundi 30 novembre 2015 à 20h00 : Réunion du Conseil scientifique

Une convocation spécifique sera adressée aux intéressés.

APPRENTISSAGES

Stimuler la réceptivité cérébrale : Brain Gym®

Le Brain Gym® propose à tous, enfants, adolescents, adultes, seniors, personnes handicapées, ... une technique d'activation des fonctions cérébrales grâce au mouvement. Le but étant de stimuler ses capacités d'apprentissage.

La méthode est fondée sur trois postulats :

- On est tous les jours amené à apprendre quelque chose ;
- La difficulté d'apprendre résulte souvent de notre inquiétude vis-à-vis de ce qui est nouveau et de notre incapacité à nous mouvoir de façon équilibrée ;
- Nous avons appris à limiter nos mouvements et cela nous « bloque » dans notre capacité à apprendre.

Bouger, en exécutant une série de mouvements simples mais bien choisis peut ainsi activer notre capacité à apprendre.

Le Brain Gym® propose ainsi 26 mouvements simples qui, pratiqués avec régularité, améliorent nos capacités de mémoire, de concentration, de lecture, d'écriture et de calcul, d'organisation, de coordination ainsi que nos performances sportives et notre bien-être en général.

Pour en savoir plus, nous vous renvoyons vers le site qui décrit cette méthode : www.braingymbelgium.be/CMS/fr/qu-est-ce-que-le-braingym/.

Et aussi, un ouvrage à mettre dans toutes les mains :

Gail Dennison et Paul Dennison, *Brain Gym : Le mouvement : clé de l'apprentissage*, 2010.



COMPTE-RENDU

Notre assemblée générale du 28 février

Notre assemblée générale s'est tenue le 28 février dernier. Ce jour était-il mal choisi ? Nous n'étions qu'une poignée pour faire le point de l'année écoulée et fixer les orientations pour 2015.

Dominique Damas, notre présidente, a présenté les réalisations et activités passées et futures, tandis que Françoise Goossens, notre vice-présidente et trésorière *ad interim*, a présenté les comptes 2014 et le budget 2015. L'assemblée a approuvé le rapport du Comité, de même que les comptes et le budget.

A l'occasion de ce bilan, il est opportun de remercier chaleureusement les trois organismes qui ont sponsorisé nos activités en 2014 :

- La firme Euroclear nous a permis d'acquérir 7 iPad qui sont utilisés dans le cadre du projet Coccinelle ;
- La firme pharmaceutique Novartis a financé l'impression et l'envoi des cartes postales de sensibilisation adressées aux médecins ;
- L'AWIPH, enfin, nous a permis de financer le colloque du 10 octobre.

Sans leur aide, nous n'aurions pu équilibrer notre budget.

La composition du comité s'est vue réduite. Isabelle Askolovitch et Olivier Crevoulin ont en effet démissionné tous deux en cours d'année, tandis que Robert Bourmorck n'a pas souhaité voir renouveler son mandat. Le comité se compose donc désormais de 5 personnes :

- Dominique Damas, présidente,
- Françoise Goossens, vice-présidente, trésorière *ad interim*,
- Paul Damas, secrétaire,
- Béatrice Meurant, responsable de la revue « L'X presse »,
- François Rycx, responsable des relations avec les milieux scientifiques.



COMPTE-RENDU

La soirée du 6 mars : projection du film « Mission to Lars »

La projection du film "Mission to Lars" tourné par Kate et Will Spicer avec leur frère Tom atteint du Syndrome de l'X fragile - voir l'annonce publiée dans notre numéro 76 ainsi que sur notre page Facebook - a eu lieu le vendredi 6 mars dans la jolie salle récemment rénovée du cinéma "Aventure" dans le centre de Bruxelles. Un tout grand merci à l'équipe du cinéma pour la gentillesse de son accueil !



Nous avons partagé avec la famille Spicer ses moments de doute et nous avons souvent ri aussi aux répliques de Tom. La soirée s'est terminée par un échange entre les personnes présentes au sujet du film et de la réalité de la vie des adultes X fragile.



Pour ceux qui n'ont pas eu la chance de nous rejoindre pour voir ce film attachant, nous vous informons que celui-ci est disponible sur le site d'Amazon (le DVD est en vente actuellement au prix de 8,49 €) ou sur des sites de lecture en streaming.

X X X



INVITATION

Dimanche 31 mai 2015
à partir de 12h00

Pachis du Capitaine 4
1457 Tourinnes-Saint-Lambert

Barbecue annuel des familles X fragile

Pour la quatrième année consécutive.

Envie de passer un chouette moment en famille ? Envie de rencontrer d'autres familles, d'autres parents, d'autres jeunes, d'autres enfants, de partager notre quotidien ?

Venez nous rejoindre autour d'un barbecue dans une ambiance sympa et familiale !

Chaque famille apporte une salade dont elle a le secret... Nous nous occupons du reste

Venez nombreux pour cette belle rencontre !

**Inscription obligatoire avant le 10 mai 2015
au 0476.26.67.37**

PAF :

7 euros (membre en ordre de cotisation)

15 euros (non membre)

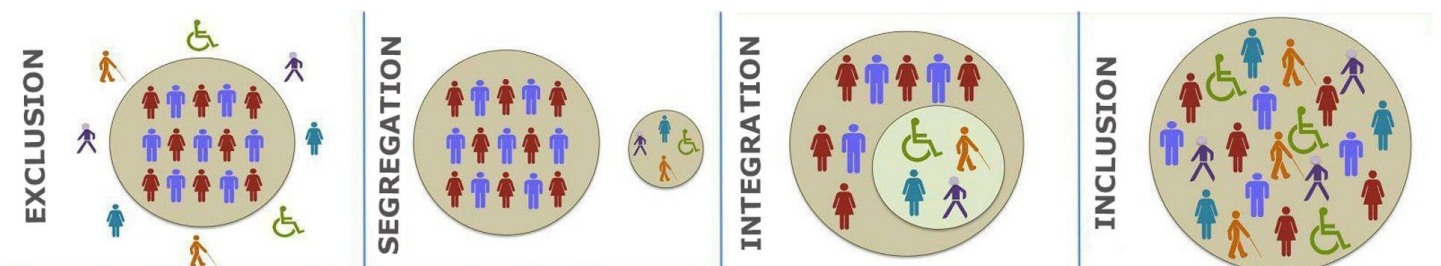
ASSOCIATION

L'AFrAHM change de nom !

Dans le contexte d'un rapprochement entre l'AFrAHM et l'APEM-T21 devant conduire à une fusion prochaine des deux associations, la première a décidé, lors d'une assemblée générale extraordinaire qui s'est tenue en décembre dernier, de changer de nom et de s'appeler désormais **Inclusion asbl**. Ce changement est lié à la volonté de mieux faire coller le nom de l'association avec son objectif ultime : l'inclusion de la personne handicapée, et spécialement des personnes porteuses d'une déficience intellectuelle, dans la société. Ce changement de nom s'accompagne évidemment d'un nouveau logo, que nous reproduisons ici.



A ce propos, il n'est pas inutile de reprendre ici un petit dessin qui aide à comprendre la différence - qui est plus qu'une nuance ! - entre deux notions souvent confondues : intégration et inclusion, comparées à d'autres situations, exclusion et ségrégation. A méditer !



X X X



Avez-vous « liké » notre page Facebook ?
Non ? Il est encore temps de le faire !

RESEAU X FRAGILE

Réseau téléphonique belge

Vous pouvez joindre l'association à l'adresse mail info@x-fragile.be ou sur notre page Facebook « Association X fragile Belgique ».

Pour un contact plus personnel, n'hésitez pas à appeler une personne proche de chez vous :

- Bruxelles : Béatrice Meurant (0498.657.642)
- Brabant wallon : Dominique Damas (0476.266.737)
- Hainaut : Gwenaële et Ludovic Ghislain (071.524.822)
- Namur, Luxembourg : Françoise Goossens (081.63.50.41 ; en soirée)
- Liège + *Spécial Grands-parents* : Paul Damas (0476.282.701)



Ensemble pour être plus fort

Section X-fragile de l'AFrAHM



L'association X fragile Belgique a besoin de vous !

Rejoignez-nous !

Votre cotisation de 25 euros par famille vous permet :

- d'avoir accès aux pages réservées de notre site web
- de recevoir notre revue trimestrielle « l'X presse »
- de bénéficier d'un tarif préférentiel lors des activités organisées par l'association
- de recevoir la « Voix des parents » de l'AFrAHM
- de bénéficier d'une réduction de 50% sur les formations données à l'AFrAHM
- de participer avec voix délibérative à l'assemblée générale annuelle.

Vos dons nous permettent d'aller bien plus loin, d'agir pour l'épanouissement de chacun, d'être représentés, de suivre la recherche et les nouvelles découvertes, de les diffuser à toute personne concernée en Belgique...

Compte de l'association X-fragile Belgique

Pachis du capitaine 4

1457 Tourinnes-Saint-Lambert

IBAN : BE54 8335 6531 9397

BIC (Swift) : GKCCBEBB (Banque Belfius)

Tout don de 40€ ou plus donne droit à une attestation fiscale.

Dominique, Françoise, Paul, Béatrice et François